

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung
Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat
Band: 15 (1939-1940)
Heft: 12: a

Rubrik: Boîte aux lettres

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

gagnant désigné par le sort la somme de cinq francs. De cette sorte, pas de jalousie! Et voici la liste des heureux gagnants:

Fus. Emile Augier, d'une Cp. fus.
 Mot. Buchs Et., d'une cp. mot. can. inf.
 Fourrier Barbier Claude, garde des forts.
 Fus. Pommaz Marcel, d'un E. M. bat.
 recr.-gend. Méroz.

Le hasard a bien fait les choses. En effet, le dernier bénéficiaire des cent sous nous écrit dans sa lettre d'accompagnement: «Si je suis classé parmi les gagnants, veuillez adresser mon prix à...»

(Suit l'adresse d'un soldat en service.) Naturellement, nous sommes heureux d'avertir la recrue-gendarme Méroz, que suivant son désir, son prix sera envoyé à l'adresse qu'il nous a indiquée. Ce geste d'une recrue-gendarme valait la peine d'être signalé.

Les prix seront envoyés aux gagnants sous peu.

Prix de consolation

Devant le nombre réjouissant de réponses justes, la Rédaction du Soldat Suisse a décidé de décerner encore trois prix de consolation, consistant en un abonnement de six mois au Journal de l'Armée. Au tirage au sort, les noms suivant sont sortis:

Cpl. Juillerat Charles, d'une Cp. mitr.
 Can. Haymoz Fr., d'un bat. fus. mont.
 Sap. W. Robert, d'une Cp. E. M. Bat. Sap.

qui recevront ainsi gratuitement durant six mois le «Soldat Suisse».

Pour des raisons faciles à comprendre, nous avons évité de donner l'incorporation exacte des heureux gagnants, ceci pour ne pas provoquer le courroux de Dame Anasthasie, née Censure!

A tous ceux que le sort a injustement négligé, nous promettons une revanche prochaine, et nous leur souhaitons doré et déjà bonne chance. Nous tenons encore à remercier très sincèrement les 54 participants à notre concours de Noël pour leur patience et leur marque d'intérêt, et nous prions tous les amateurs de mots croisés de nous faire part de leurs désirs.

La Rédaction du Soldat Suisse.

Solution des mots croisés No. 3

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	F	R	O	N	T	I	E	R	E		S
2	R	A	D	I	O		N	E		N	A
3	I	T	A	L	I	E	N		T	O	C
4	M	A	L		T	R	E	S	S	E	
5	A		I	D			M	U	F	L	E
6	S	O	S		N	O	I	R			P
7			Q	G	A				P	L	I
8	P	R	U	N	E	L	L	E		A	T
9	A	I	E			A	I	G	R	I	R
10	P			A	S		R	O	U	T	E
11	A	R	T	I	L	L	E	U	R		S

Mots croisés

Problème No 4

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										
12										

Horizontalement:

- Chacun est le bienvenu pendant la marche.
- Phonétiquement: perdit son chemin — Oiseau de proie.
- Martin Morier — Les enfants le font, les adultes s'en abstiennent.
- Ville finlandaise fréquemment bombardée — Obusier — Nom féminin d'outre-Sarine.
- Prénom d'un caricaturiste militaire connu. — Inversé: alternative.
- Double: Héroïne de Zola — Le casque neuf l'est.
- Au milieu du Col du Jaun — Agence Téléphonique esthonienne — Article arabe.
- Se porta à l'intérieur — La moitié d'une date.
- Bienfait pour le portemonnaie — Un personnage indéfini.
- Pronom possessif — René Cornaz.
- Phonétiquement: monter — Blindage insuffisant.
- Faire appel à la raison.

Verticalement:

- Guerrier qui fut ennemi des Suisses à la bataille de St-Jacques et dont on retrouve le nom dans un breuvage fameux. — Notre sport national.
- Un morceau pitoyable — Corps d'Armée.
- Deux voyelles — Possédés.
- Etat-major général — L'état des fesses d'un cavalier après 100 heures d'équitation.
- Elles se laissent influencer par le vent.
- Projeter — Travail National.
- Ile britannique — Un oiseau spécial.
- Une salade que le militaire voit rarement — Article.
- Abréviation qui veut dire «la même chose» — Aimer bien fort.
- Le sergent-major lui fait la chasse.

Boîte aux lettres

Certains envois de solutions de notre concours de Noël étaient accompagnées de missives auxquelles nous tenons à répondre très brièvement:

Sdt. san. Pierre W., d'une batr. mont.: Merci!

Sgt. Maurice C., d'une Cp. volont. cv. front.: Cordial merci pour vos salutations patriotiques. A vous aussi bon service!

App. J. S., d'une Amb. chir. Etes-vous content des derniers mots croisés? Sont-ils assez difficiles?

Fus. Roger T., d'une Cp. fus.: Votre solution était juste, mais malheureusement votre espoir de gagner ne s'est pas réalisé. Vous aurez plus de chance au prochain concours ... peut-être!

Recr.-gend. P. B., d'une police cantonale: Le sort n'a pas voulu vous classer parmi les gagnants, de sorte que nous ne pouvons guère profiter de votre offre de remettre votre prix à un soldat. Peut-être la chance vous sourira au prochain concours! Merci tout de même de votre bonne intention!

Fus. Fernand S., d'une Ecole de Sof.: Merci de vos excellents vœux de fin d'année. A notre tour nous vous la souhaitons bonne et heureuse! Et un bon service à votre école de sous-officiers. Votre solution était juste.

Can. Jules A., Chailly s/ Lausanne: Vous nous avez envoyé une solution juste, mais hélas, votre espoir était vain: le sort a désigné d'autres camarades pour toucher la «tune». Mais la chance vous sourira peut-être la prochaine fois.
La Rédaction.



IL SOLDATO SVIZZERO

Seconda edizione

Tutto finì per ricominciare. L'irruente attiva del 1914 è oggi, dopo 25 anni, divenuta la salda e posata milizia territoriale e di frontiera.

Quante fatiche vissute! In quel tempo chi mai parlava di motorizzazione? Il solo motore era costituito da un paio di solide gambe a sostegno di robuste spalle e, su quelle, uno zaino rigonfio di peso in giro per la Svizzera.

Riproduciamo qualche capitolo del volumetto «I ticinesi son bravi soldà», memorie della mobilitazione del 1914-1918 del Colonnello Antonio Bolzani, che due generazioni di soldati hanno avuto come comandante apprezzato ed amato. Leggendo alcuni brani di questo libro, i giovani d'allora, oggi ancora baldi soldati di frontiera o saldi territoriali, potranno rianimare i tempi d'allora ...; e le giovani generazioni potranno conoscere un lustro di storia ticinese e patria, non eroico no, per fortuna nostra, ma indubbiamente onorevole.

In marcia.

Liestal, dolce nome di indimenticabile paese che raggiungeremo un *po' a pé* e un *po' a piedi* in virtù della gloriosa marcia... rotta per quattro giorni a Seewen, spesi ad effettuare il cambio dei fucili e per un poco d'olio alla macchina. L'oliatura consiste in quattro providenziali pennellate di formalina alle piante dei piedi.

Questa, da Taverne a Liestal (il Battaglione 96 mosse da Locarno e il 94 da Tesserete) è stata la più grande marcia che il Reggimento abbia effettuato durante tutta la mobilitazione.

La tappa da Rodi ad Altdorf (escluso il Gottardo, che fu... valicato in treno) non vi ha dubbio sia stata la più dura. Vento al di qua del Gottardo, neve al di là e non della neve... per ridere. A Goeschenen ce n'era almeno 30 centimetri, fresca fresca, senza traccia di sgombero.

La marcia, in queste condizioni, era diventata assai faticosa e gli uomini a poco a poco avevano perduto la loro consueta gaiezza.

Le pipe si erano spente fra le labbra; il suonatore di armonica a bocca aveva taciuto; i ranghi si erano un poco aperti e incominciava quel flusso e riflusso dalla coda alla testa della Compagnia che forma la disperazione degli uomini dell'ultima sezione e la fatica speciale del tenente serrafile, il quale ha per compito di far *chiudere, chiudere, chiudere*.

Ci voleva un ripiego. Ed io:

— *Sù sù, fiöö, una cantada da quii giust! Ch' el taca lü, Föja.*

Foglia e Moccetti, ambedue di Bioggio, inseparabili anche se si trattava di andare al *cachot*, erano conosciuti come le ugule più potenti e instancabili del Battaglione.

— *Eh si, cantarès bé, se gavess mia drée la simbia!*

(La *simbia* — scimmia — significa in gergo militare il sacco, per il pelo ond'è coperto e per il modo di portarlo, che ricorda le gabbie dei poveracci che girano il mondo facendo ballare le scimmie.)

— *Ben ben, scià la simbia e sù la cantada!*

Mi sono caricato sulle spalle il sacco del Foglia e questi diede fiato alle trombe:

«*Quel mazzoliin di fiori,*

«*Che vien dalla montagna,*

«*Quel mazzoliin di fiori...*»

La sezione si scosse. Le teste, da basse che erano, si rialzarono, il passo si allungò e il coro, ingrossando sempre più, prese tutta la Compagnia e infine dilagò nel Battaglione.

A uno svolto della via, in vicinanza di Gurnellen, incrociammo lo Stato Maggiore della Brigata e il buon *Biber* sorrise soddisfatto.

— *Ecco, van ben... ma pias.*

E lui ci piacque ancora di più perchè si sforzò di dimostrarcelo nel nostro dialetto.

Liestal.

Liestal: sinonimo di passo cadenzato davanti alla Caserma, sotto gli occhi di tutti i potentati della Brigata e del Reggimento ond'è che il passo non andava mai bene e bisognava ritornare indietro sul medesimo in plurale per ritentarlo in singolare nonchè cadenzato, e allora andava peggio; luogo di ricevimento dell'ordine d'esercito sulla *schlampikeit*, malattia che non sapevamo esattamente cosa fosse ma da cui eravamo sicuramente affetti; paese deliziato da una «generale» ogni giorno dispari, magari dopo una cena di Battaglione.

Una volta la «generale» andò a finire che essendo suonata alla vigilia di Natale, alle 23 (allora non si diceva così, ma era ugualmente un'ora prima della mezzanotte) il Battaglione, al comando... del cappellano di Reggimento, venne condotto nella foresta in vicinanza di Bumbendorf-Bad e là, in uno scenario fantasmagorico di abeti illuminati, ebbe luogo la messa di mezzanotte con discorso di circostanza e relativo opportuno richiamo alla meditazione. La commozione ci vinse tutti anche perchè il bel discorso era sottolineato dal continuo rombo del cannone di Alsazia che non taceva nemmeno in quella notte solennissima.